L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 30 numéro 43, 20 novembre 2015



Une vingtaine de personnes se sont recueillies devant l'hôtel de ville de Yellowknife ce lundi 16 novembre 2015. Après une minute de silence respectée en hommage aux victimes de l'État islamique de par le monde, les participants ont sorti des affiches arborant L'Amour vaincra. Il a été proposé que la vie continue et que les gens célèbrent les belles choses de la vie, telles qu,aimer, rire et danser. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest 2015

Du plaisir à débattre

Sérieux ou loufoques, les discours des parlements franco-canadiens du Nord et de l'Ouest restent une indiscutable expérience francophone, dynamique et enrichissante.

Maxence Jaillet

Malgré vents et blizzards, le 25e Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) a tenu ses promesses : amitiés, constructions identitaires, expressions orales et expériences parlementaires. Les retards aériens occasionnés par les intempéries nordiques au début de cette rencontre du 11 au 15 novembre 2015, n'ont bousculés que le programme, surtout pas entaché l'enthousiasme et le dynamisme des 51 jeunes francophones venus des quatre provinces de l'Ouest et des trois territoires canadiens.

Organisée par Jeunesse TNO, cette édition 2015 a été le théâtre, à Yellowknife, plusieurs expériences inédites. L'accueil cérémonieux et dansé de la Première Nation des Yellowknives Dénés; la tenue des débats dans une salle ensoleillée... l'auditorium du Centre septentrional Prince-de-Galles (normalement, les débats sont tenus en chambre, mais à l'Assemblée législative des TNO, seuls 19 sièges sont disponibles); la participation d'une délégation du Nunavut, une soirée micro ouvert permettant aux jeunes de partager leurs talents et la création d'une capsule historique.

Vivre le moment présent, oui, mais raffiner le futur, certainement.

Melody Findlay vient de Régina, elle estime que cette expérience dans le Nord avec un parlement réduit à une cinquantaine de participants a permis de mieux connaitre les autres jeunes. Selon elle, l'avantage du parlement jeunesse réside dans la célébration de la francophonie. « Ça nous fait pratiquer le français dans des situations réelles et surtout des situations stimulantes. »

La jeune femme a apprécié l'aspect constructif de ce 25e parlement, alors que les participants se sont projetés dans le futur en fabriquant une capsule pour la 30e édition du PFCNO. « Il a été décidé de s'assumer en tant que parlement unique et nous avons fait des propositions pour créer notre propre masse afin d'ouvrir nos débats parlementaires. La masse pourrait contenir une urne qui recueillerait de la terre de chaque territoire et province, mais aussi les cendres des vadémecum de chaque parlement », ajoute celle qui a déjà participé à cinq parlements.

Pour la première fois député au sein du PFCNO, Mathieu Jubinville, raconte qu'il a su rester lui-même durant les débats. « J'ai participé à d'autres parlements provinciaux au Manitoba, et j'ai gardé mon style de discours, qui repose sur des analogies et des explications bizarres. » Il prétend avoir apprécié découvrir l'existence d'un gouvernement de consensus aux TNO et au Nunavut.

Bulle parlementaire imperméable

Cinq projets de loi ont été débattus durant cette assemblée 2015 et seulement un a été adopté. Ainsi les lois concernant la prestation de serments d'office, l'interaction sociale, les politiques étrangères et l'appui aux Nations Unies, et le droit d'avoir des enfants n'ont pas reçu la sanction royale. Le projet de loi concernant la sécurité nationale et l'antiterrorisme a quant à elle été adopté à l'unanimité (fait assez rare selon certains parlementaires expérimentés). Mais comme l'explique Jacques De Moissac qui officiait comme chef de l'opposition, le PFCNO reste dans sa bulle. Il ne pense pas que les députés aient été influencés par l'actualité. « On se déconnecte vraiment de ce qui se passe dans le reste du monde et nous incarnons nos rôles au maximum. » L'adoption du projet de loi C4 au lendemain des attentats du 13 novembre, a toutefois été teintée d'un court hommage aux victimes parisiennes lors du discours de clôture de la ministre de la Sécurité, Janelle Deniset.

De Moissac assure que cette édi-

Parlement jeunesse

Suite en page 2

Parlement jeunesse

Suite de la une



Les membres du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest 2015 à Yellowknife. (Crédit photo : Courtoisie de Jeunesse TNO)

tion 2015 a été enrichissante du point de vue politique alors que les trois partis inventés cette année avaient des orientations de droite ou centre gauche sur le spectre politique. « Les députés sont affectés à un parti et le but est d'embrasser l'idéologie du parti, même si l'on n'est pas d'accord avec son orientation. Nous avons eu le droit à des débats très polarisés et c'est ce qui rend les procédures très drôles. Finalement, nous avons eu un gouvernement qui a accommodé les deux autres partis et tous sont sortis vainqueurs de ces procédures. »

Un point de vue extérieur

Accompagnateur des quatre premiers participants du Nunavut, Yoan Barriault n'a que des éloges à faire sur cette expérience francophone. « C'est un processus vivant, où les jeunes s'investissent dans leur communauté francophone. Une expérience de leadership telle que celle-ci fait qu'ils vont certainement s'impliquer dans leur milieu, se disant qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent faire une différence. » Ce qui a époustouflé l'enseignant de l'école secondaire d'Iqaluit, c'est la diversité et la répartie des accents francophones : « leurs discours sont bourrés de régionalismes et tout ce qu'ils disent a du sens. Ils se comprennent tous à travers ces procédures colorées, mais respectées et j'ai l'impression qu'il n'y a pas de barrière langagière pour personne. Peu importe leur niveau, j'ai vu des jeunes fiers de s'exprimer en français ». Selon lui, c'est cette construction identitaire qui est essentielle.

L'édition 2016 aura lieu à Victoria en Colombie-Britannique. Le Cabinet sera composé de Isabelle Cliche (CB, première ministre); Arielle Morier-Roy (MB, chef de l'opposition); Mathieu Jubinville (MB, chef du tiers-parti); Jacques de Moissac (MB, président); Katrina Leclerc (CB/MB, leader de la Chambre).

Dualité linguistique

De nouveaux espoirs en santé publique

***Jean-Pierre Dubé** (Francopresse)*

Le gouvernement de Justin Trudeau propose un virage législatif sur des questions sensibles de santé et de sécurité en tenant compte de l'opinion, de droits et d'évidence. Cette approche informée et compréhensive n'est pas étrangère en milieu minoritaire.

Au lendemain des élections fédérales, les 16 membres de la Société santé en français (SSF) recevaient de l'Agence canadienne de santé publique du Canada une demande de rencontre pour discuter de collaborations possibles. Coïncidence?

C'est une bonne nouvelle pour un réseau qui concentre une part de ses activités sur la prévention des maladies chroniques, troubles mentaux, dépendances et de l'obésité. Et en particulier pour le Réseau de santé en français de la Saskatchewan, qui dirige depuis 2010 le seul projet financé par l'agence au sein du réseau.

« On est des champions de santé primaire, explique la présidente Anne Leis. On est engagés depuis 2010 dans le contrôle de l'obésité chez les jeunes. » Avec un budget de 1,6 million de dollars (2013-2017) de l'Agence, *Départ Santé* encourage l'activité physique et la saine alimentation dans les centres de petite enfance et les prématernelles.

Le RSFS gère la composante francophone du projet, en collaboration avec des dizaines de partenaires, dont la province, des administrations de santé, des écoles et des universités. « On a développé un protocole de nutrition pour les jeunes, en lien avec les parents. On a mis en place une évaluation très rigoureuse de l'initiative. Grâce à notre projet, note la présidente, on a d'excellentes relations avec l'Agence. »

D'où vient ce nouvel intérêt pour les communautés francophones? « L'Agence a financé des projets dans le passé, précise Anne Leis, mais elle ne connaît pas bien le milieu minoritaire. Son absence de collaboration avec les communautés de langue officielle a été critiquée par le commissaire aux langues officielles dans son rapport de 2013-2014. »

Les membres de la SSF sont financés par Santé Canada pour améliorer l'accès aux services en français, la qualité des programmes et la sécurité des patients. Ils visent aussi la prévention des dépendances dans le cadre d'une stratégie en santé mentale.

L'organisme a présenté en 2012 ses orientations devant la Commission nationale sur la santé mentale, en collaboration avec ses membres en Saskatchewan et dans l'Est de l'Ontario. Intitulé *Favoriser le rétablissement dans sa langue*, le document vise l'habilitation des communautés et des ressources humaines.

« En santé mentale, soutient Anne Leis, on parle automatiquement d'abus et de dépendance de tabac, d'alcool et de drogues. On a des liens avec un organisme qui a développé une formation de premiers soins en santé mentale. On est les premiers à l'offrir. On apprend comment référer devant le risque de suicide. »



En collaboration avec Radio Taïga

Jour du souvenir

Une jeune femme de Fort Resolution a participé aux cérémonies du jour du Souvenir à Ottawa. Machaela Larocque, 17 ans était dans la capitale nationale le 11 novembre pour poser deux couronnes au nom des Rangers juniors, les Rangers canadiens et les cadets.

Sursis

Le travail du gouvernement territorial pour appliquer les recommandations de la Commission de vérité et de réconciliation est mis de côté en raison de l'élection territoriale. Le ministère des Affaires autochtones et des Relations intergouvernementales mentionne que le travail ne peut pas arriver jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement soit formé, le 23 novembre.

Le mois dernier, les Territoires du Nord-Ouest ont publié une « réponse initiale », qui énumère largement les programmes et les politiques déjà en place en lien avec les 94 appels à l'action suggérés par la Commission. Il y a, aux TNO, plus de survivants des pensionnats par habitant que partout ailleurs au pays.

Harfangs

Les harfangs des neiges sont en difficulté cette année aux Territoires du Nord-Ouest. Quelques observations d'hiboux trop faibles pour voler ont été signalées au ministère de l'Environnement des TNO. Le ministère dit que le stress nutritionnel pourrait être la cause.

Certains harfangs des neiges ont été trouvés dans des conditions faibles et léthargiques. Trois cadavres ont été récupérés : deux dans la région du Dehcho et un dans la région du Slave Sud.

Les analyses effectuées sur les carcasses ne montrent aucun signe de virus ou de maladie.

Bibliothèque

La ville de Yellowknife envisage de déménager la bibliothèque municipale à un endroit plus visible. Le 9 et 10 novembre, la ville a organisé des journées portes ouvertes pour recueillir les commentaires des citoyens sur trois projets.

Les échanges ont porté sur les plans conceptuels pour la revitalisation du centre-ville le long de la 50e Rue et les propositions pour déplacer la bibliothèque municipale à un emplacement plus central.

Selon les informations de la ville, l'aménagement de la bibliothèque sur le terrain vacant de la 50e Rue pourrait coûter jusqu'à 30 millions $. Certains citoyens s'opposent à cette proposition et demandent à ce qu'elle soit revue et comparée aux autres besoins de la ville.

Commission YK1

John Stephenson demeure président de la commission scolaire YK1. La première réunion des administrateurs de la commission depuis l'élection d'octobre s'est tenue mardi. Au cours de la rencontre, les six administrateurs ont notamment discuté de la fréquentation accrue d'élèves dans leurs écoles.

Le nombre d'inscriptions en immersion française à l'école J.H. Sissons est également en augmentation. Monsieur Stephenson a déclaré que si cette tendance se poursuit, il y aura des problèmes d'espace à J.H. Sissons.

Des plans d'amélioration de l'école et le plan stratégique de YK1 seront parmi les priorités de la société dans les mois à venir.

Des rénovations dans les écoles de la commission scolaire ont aussi fait l'objet de discussions.

Santé en français

Elle connait les défis d'évoluer dans un contexte minoritaire

Oumalker Idil Kalif a étudié la sociologie, fait de la coopération internationale et compte sur son expérience communautaire pour stimuler les services de santé en français aux Territoires du Nord-Ouest.



Maxence Jaillet

La coordonnatrice du Réseau TNO Santé en français vient de Montréal et a travaillé avec plusieurs groupes linguistiques dans le sud-ouest de la ville. Que ce soit dans la Petite-Bourgogne où à Yellowknife, Oumalker Idil Kalif affirme qu'il est de toute façon plus difficile d'aider les communautés linguistiques minoritaires si elles n'ont pas de levier pour s'épanouir. « J'étais impliqué avec des services aux anglophones et allophones également et les défis sont relativement les mêmes, avec bien sûr une proportion différente », estime-t-elle.

En poste depuis le début du mois d'octobre 2015, elle note qu'aux TNO, bien que la population soit moins élevée, l'engagement est assez grand. « Avec le nombre d'associations chapeautées par la Fédération franco-ténoise et les autres organisations, le fait français est bien organisé. » Elle approuve la cohérence et le soutien dont bénéficie son rôle de coordinatrice. Elle apprécie que le directeur général de la fédération ayant tenu le rôle de coordonnateur du Réseau TNO Santé en français pendant plusieurs années soit toujours là et prêt à l'aider. Elle se sent également épaulée par le réseau national Santé en français.

Professionnels bilingues recherchés

Oumalker Idil Kalif se définit comme une personne de terrain. Dès ses premiers jours, elle s'est présentée à l'hôpital de la capitale en se mettant dans la peau d'une personne qui ne parle pas anglais. Pour elle, plus que simplement l'assurance de pouvoir parler dans sa langue, c'est la question de la sécurité qui stimule sa démarche. « Dans une situation vulnérable et parfois même critique, comment avoir accès à des services plus équitables et surtout plus sécuritaires? », demande-t-elle. Mais la coordonnatrice pousse plus loin la réflexion et s'intéresse également à la réalité du personnel de santé unilingue qui, forcément, peut se sentir moins efficace face aux barrières linguistiques. Kalif parle d'un impact direct sur l'évolution de la santé, et déclare que l'embauche de professionnels bilingues est un enjeu majeur pour son réseau.

Nouveau regard

Selon elle, son « regard frais sur la situation de la santé en français aux Territoires est un atout ». Alors qu'elle sait qu'il est facile de se laisser avaler par les défis quotidiens et le décalage linguistique; alors que les francophones du Grand Nord ne vivent pas intégralement en français, elle soutient que ces défis, bien qu'énormes, ne sont pas insurmontables. Elle envisage déjà des pistes pour éviter le cloisonnement en multipliant les plateformes d'échange entre la communauté et les professionnels. « Cela revient à l'offre active et à la demande active en français, et à la mise en place de lieux d'échange en français. Il ne faut pas garder ça pour nous », termine-t-elle en invitant à la vitalité francophone.

Art, vins et fromages à Inuvik

Le samedi 14 novembre 2015, à la Légion d'honneur du Canada d'Inuvik, s'est tenue la *Great Northern Art Exchange Wine and Cheese Soiree* présentée par la GNAS (Great Northern Arts Society) en collaboration avec le Conseil des arts des TNO.

Myriam Breault

C'est dans une salle bondée qu'ont été dévoilées les vingt œuvres collaboratives du projet expérimental auquel se sont risqués autant d'artistes d'Inuvik. « Nous avons commencé avec vingt artistes, divisés en quatre équipes de cinq », explique sur Facebook l'une des organisatrices de l'évènement. Pendant cinq semaines, les artistes se sont relayés pour les cinq étapes de la réalisation des toiles. Chacun a ajouté à l'œuvre un peu (ou beaucoup) de sa propre vision.

Il s'agissait de la troisième édition du *Great Northern Art Exchange*, mais la première à être présentée en association avec la GNAS et le Conseil des arts des TNO.

La soirée vins et fromages était très attendue puisque la plupart des artistes ignoraient l'identité des membres de leur équipe et n'avaient pas encore eu la chance d'admirer les toiles complétées. L'évolution des toiles était mise en valeur grâce à des photos prises chaque semaine et affichées sous le résultat final. L'utilisation judicieuse et pleine d'audace de matériaux mixtes (collage, peinture, dessin, billets de bingo, morceaux de peau de phoque, céramique, etc.) a suscité une réaction pour le moins enthousiaste de la part du public.

L'ambiance à la Légion d'honneur était à la célébration et à l'émerveillement devant le succès d'une aventure artistique audacieuse bien loin de l'élitisme des grandes villes du sud du pays. En effet, nul besoin d'être un artiste « établi » pour faire partie du projet. L'ouverture d'esprit et la volonté d'expérimenter sont les deux seules qualités requises pour quiconque résidant à Inuvik et souhaitant participer à la prochaine édition de l'évènement.

Mentionnons la qualité et la diversité impressionnante des vins et fromages offerts en dégustation : voilà un comité organisateur qui a dû faire des pieds et des mains pour importer une si succulente sélection dans une ville aussi reculée que puisse l'être Inuvik.

Parallèlement à l'exposition de la vingtaine d'œuvres du projet collaboratif se déroulait un encan silencieux mettant en vedette quelques remarquables pièces d'art témoin du savoir-faire créatif de la région. Le tout donne un avant-goût particulièrement prometteur de la très attendue édition 2015 du *Christmas Art, Craft and Gift Fair* qui se tiendra du 20 au 22 novembre au complexe Midnight Sun, à Inuvik.



Un aperçu des œuvres réalisées à l'occasion du Great Northern Art Exchange d'Inuvik et qui furent exposées lors d'une chaleureuse soirée vins et fromages. (Crédit photo : Myriam Breault)

Éditorial

La peur de l'étrange


Alain Bessette

Encore une fois, des attentats terroristes ont réussi à merveille. Ces attentats ne se situent pas dans la même classe que les attentats de septembre 2001, mais ils créent le même effet merveilleux auprès des marchands de fournitures militaires : ils suscitent de la haine et justifient encore plus de réponses armées contre « les étrangers ».

Soyons lucides! Ce genre d'exercice militaire de terrorisme n'a pas pour but de gagner une guerre, mais bien de gagner une ronde qui servira à justifier les rondes d'atrocité suivantes, point à la ligne. Un attentat est normalement suivi de nombreuses opérations policières et militaires pas très subtiles que semblent justifier les attentats précédents et qui mènera probablement quelque temps plus tard à une réponse tout aussi sanglante du groupe assiégé. C'est le cercle vicieux de tous ces gestes de brutalité gratuite qui ont lieu partout sur la planète.

Et le pire dans tout ça, c'est qu'on n'a jamais de réponse réelle pour régler le litige. Il n'y a pas un seul geste d'amour ou de rapprochement qui réussira à convaincre les terroristes et les xénophobes de tout acabit. Leur haine est viscérale et ne répond pas aux messages que pourrait lancer le cerveau. Le KKK déteste les gens non caucasiens et aucun raisonnement ne leur fera changer d'idée. Les extrémistes musulmans détestent tout ce qui est européen ou américain et rien ne leur fera changer d'idée. Les racistes de tout genre continueront toujours de haïr les étrangers, peu importe le comportement paisible et respectueux des dits étrangers.

Si on n'a pas de réponse pour renverser la haine, on peut cependant avoir une réponse pour essayer d'enrayer sa propagation. Oui, l'amour, l'amitié, la pitié et la compréhension commune sont de bons vaccins pour tenter de limiter la croissance de ce mal insidieux. Celui qui haït en ce moment continuera d'haïr plus tard. Mais avec suffisamment de sensibilisation, on peut essayer d'enrayer la propagande haineuse qui ne mène à rien.

Et en attendant, en arrière-plan du drame de Paris, il y a des millions de personnes éjectées de leur pays par des guerres souvent fratricides, comme toutes les guerres à travers les âges. La Seconde Guerre mondiale a provoqué à elle seule un mouvement de dizaines de millions de réfugiés, et les guerres actuelles viennent de dépasser ces niveaux historiques; on décompte environ 53 millions de réfugiés à travers le monde.

Oui, il y a probablement dans le tas des militaires qui fuient la guerre, comme il y avait des soldats allemands dans les réfugiés de la Seconde Guerre mondiale. Mais la très grande majorité de ces réfugiés est constituée de personnes qui ont tout perdu et qui ne désirent qu'une chose, trouver une oasis de paix.

Pour éviter que ne se propage davantage la haine, on a tout intérêt à demeurer humain et à aider ces gens qui vivent dans le désespoir. Ça ne changera pas la guerre qui sévit chez eux, ou les séquelles vécues par les victimes de guerre et d'attentats, mais ça aide au moins à bâtir un avenir potentiellement meilleur pour tous.

Élèves de la semaine



Amine Belaidi- 11e année École Allain St-Cyr
Amine est un bon citoyen de l'école. Comme élève de 11e année, Amine a développé au cours de ses années passées avec nous de bonnes habitudes de travail et de vie. Bien que réservé, Amine est amical, poli et respectueux envers ses pairs. Il collabore et coopère toujours agréablement en classe et respecte bien les règles. En terminant, il faut souligner qu'Amine travaille bien et est très autonome. Ces deux qualités lui seront très utiles pour réussir au secondaire. Bravo Amine!



Kiarah Fabian, 5e année, école Boréale
Très discrète, Kiarah est une jeune fille très minutieuse. Elle prend son temps pour remettre ses travaux toujours très propres. Une élève responsable qui s'applique beaucoup. Je crois que nous aurons beaucoup de plaisir cette année. Continue ton beau travail Kiarah!

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Directeur : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Noémie Bérubé
Correction d'épreuve : Anne-Dominique Roy

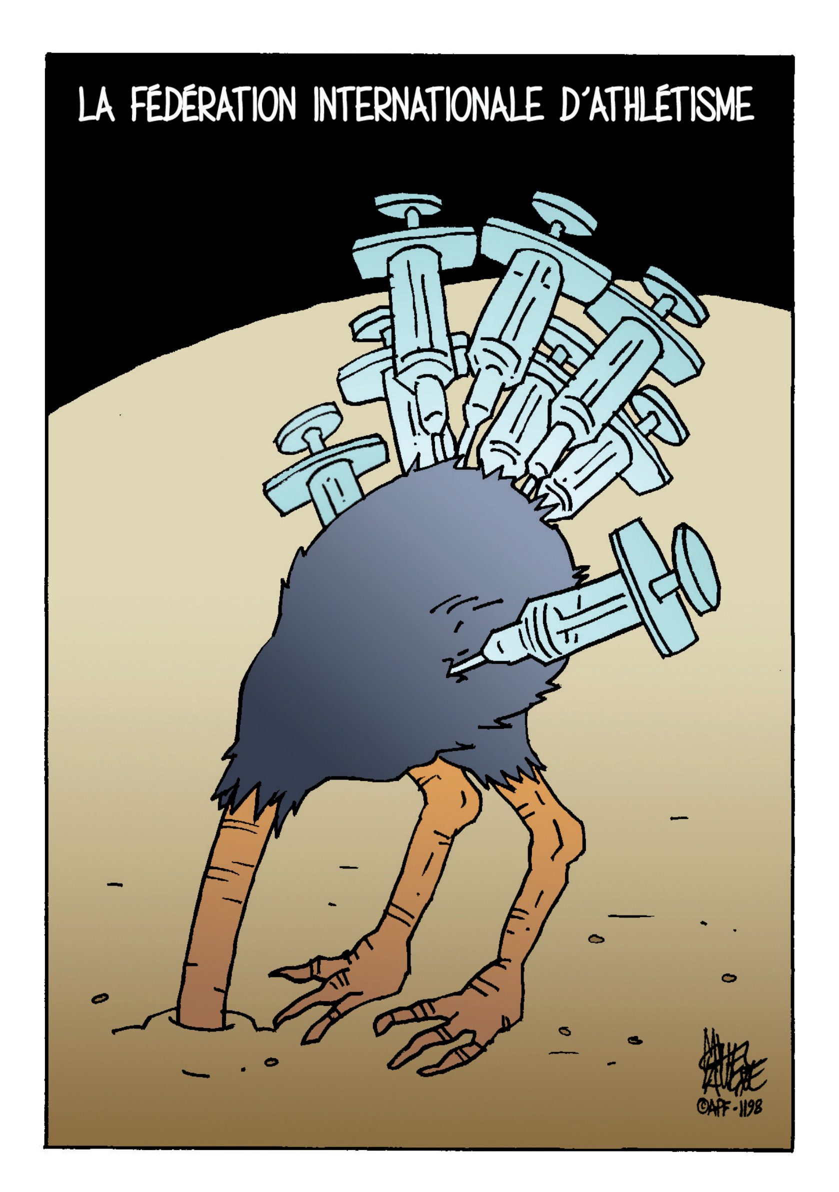
L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.

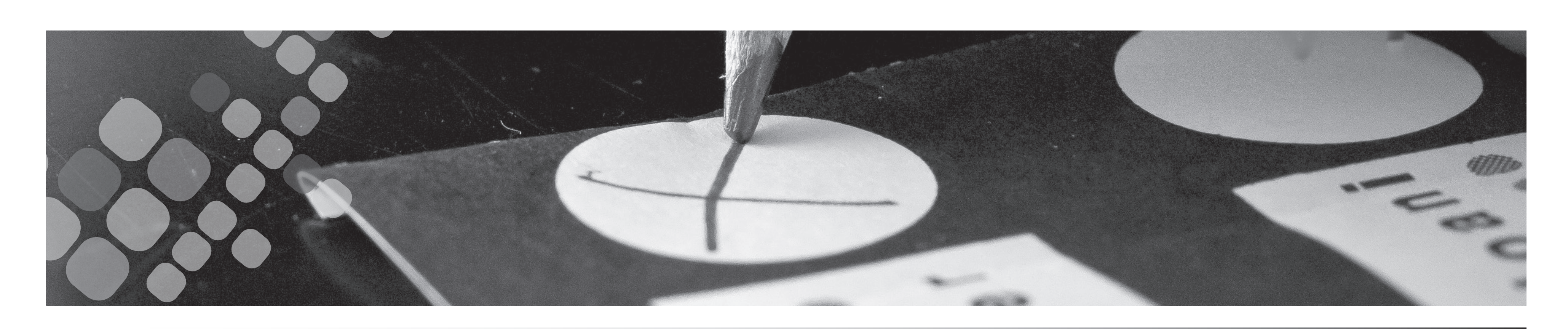




Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing
1-866-411-7486




Les organismes francophones
de Yellowknife vous reçoivent!
Association Franco-Culturelle de Yellowknife - Association des Parents Ayant Droit de Yellowknife - Conseil de Développement Économique des TNO - Collège nordique francophone des TNO - École Allain St-Cyr - Fédération Franco-Ténoise - Garderie Plein Soleil - L'Aquilon - Radio Taïga - Santé TNO - Secrétariat des affaires francophones
Fête de Noël
12 décembre 2015
Début des festivités 17h30
REPAS 3 couverts
Service enfant 18h - adulte 18h30
SPECTACLE
Soirée CONTES dans la salle du NACC
Et des animations toute la soirée.
LE PÈRE NOËL sera parmi nous!
Dans le hall du NACC
Canadian Heritage
Patrimoine canadien
Billets disponibles à la maison bleue, à l'École Allain St-Cyr et la Garderie Plein Soleil. En vente jusqu'au lundi, 7 décembre, 17h.
Adulte 40$ / Enfant 11 ans et moins 20$ / Enfant 3 ans et moins gratuit
Prix famille 100,00$ (quelle que soit la composition de la famille)





Quand puis-je voter?

La journée officielle du scrutin est le lundi 23 novembre, de 9 h à 20 h.

YELLOWKNIFE

- **Frame Lake** – École William McDonald
- **Yellowknife Nord** – École catholique Weledeh
- **Great Slave** – École secondaire Sir John Franklin
- **Yellowknife Centre** – Northern United Place
- **Kam Lake** – École St. Joseph
- **Yellowknife Sud** – École N.J. Macpherson
- **Range Lake** – École Range Lake North

HAY RIVER

- **Hay River Nord** – Centre des loisirs Don Stewart
- **Hay River Sud** – Centre des loisirs Don Stewart

De quoi ai-je besoin?

1re solution

Présentez une pièce d'identité avec photo émise par le gouvernement sur laquelle figure votre adresse actuelle, par exemple, un permis de conduire ou une carte d'identité générale (CIG).

2e solution

Si vous n'avez pas de pièce d'identité avec photo émise par le gouvernement indiquant votre adresse actuelle, vous devez présenter deux pièces d'identité : l'une confirmant votre identité, l'autre prouvant votre lieu de résidence.

Preuve d'identité

- Carte de statut
- Certificat de naissance
- Carte d'assurance-maladie des TNO
- Passeport canadien
- Permis de pêche, de piégeage ou de chasse
- Carte d'assurance sociale
- Carte de prestation de la sécurité de la vieillesse
- Carte d'employé du gouvernement
- Carte de la bibliothèque
- Carte de santé d'Anciens Combattants
- Carte de la Société canadienne du sang
- Carte d'identité de l'Institut national canadien pour les aveugles
- Bracelet d'un établissement de soins de longue durée
- Carte d'étudiant d'une université ou d'un collège accrédité

Preuve de résidence

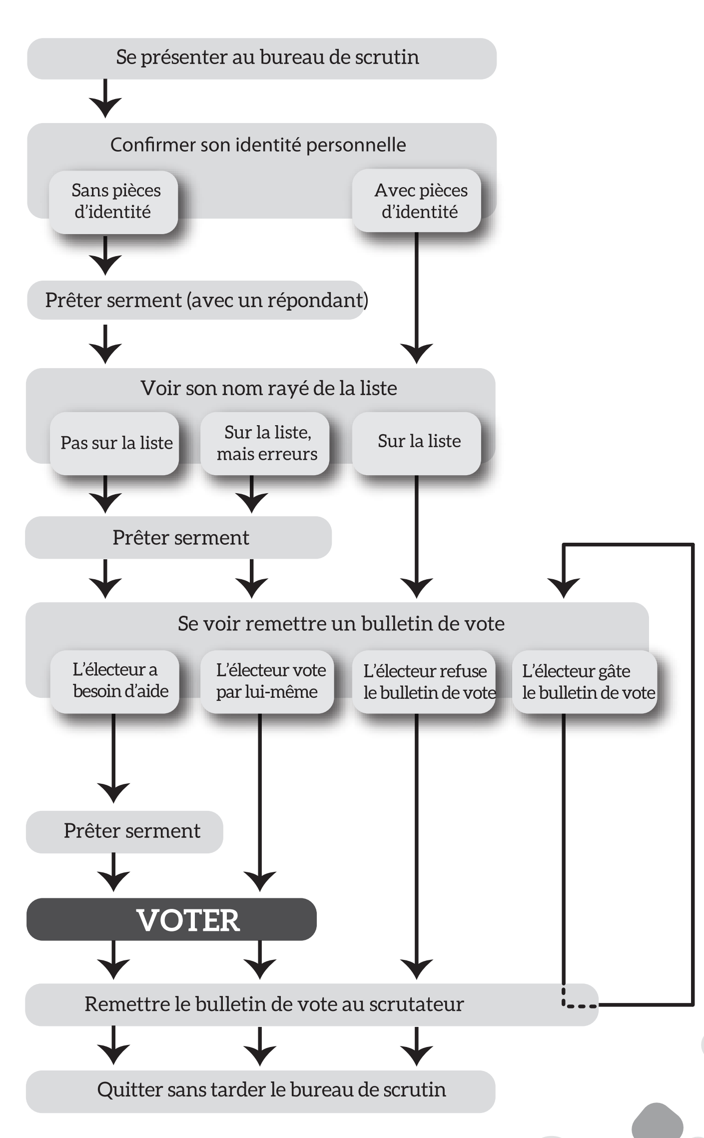
- Facture de services publics (téléphone, câble, électricité)
- Relevé bancaire
- Relevé de carte de crédit
- Document de propriété d'un véhicule
- Relevé d'assurance-emploi
- Relevé de pension d'invalidité
- Relevé du programme de soutien au revenu
- Affidavit
- Relevé de pension
- Relevé du programme de prestations fiscales pour enfants
- Talon d'un chèque du gouvernement
- Bail d'habitation
- Contrat hypothécaire
- Police d'assurance habitation
- Évaluation de l'impôt foncier ou déclaration de revenu
- Lettre émise par un conseil de bande ou un gouvernement autonome
- Attestation de résidence dans un refuge, une résidence pour personnes âgées ou un établissement de soins de longue durée.

3e solution

Un électeur inscrit qui présente une pièce d'identité appropriée peut prêter serment et se porter garant de l'identité et de la résidence de cinq électeurs maximum, attendu qu'ils dépendent de la même circonscription électorale que lui.

Déroulement du scrutin

Voici ce à quoi vous attendre quand vous arrivez à votre bureau du scrutin :

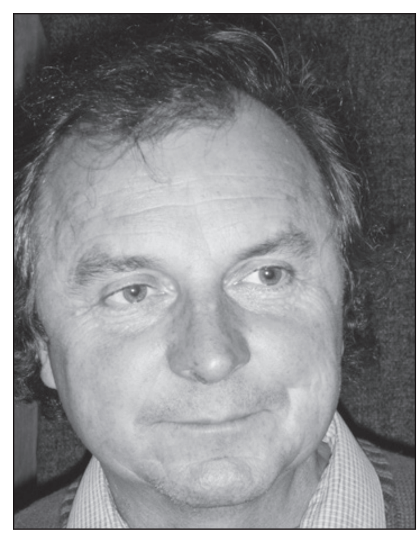


Sans frais : 1-844-767-9100





N'oubliez personne!



Réjean Paulin
(Francopresse)

La parole française peut s'agiter dans le tumulte d'un centre-ville, planer dans le ciel immense des prairies, rebondir en écho dans les Rocheuses ou descendre un fleuve pour s'étouffer dans des embruns d'océan. La voix qui la porte est jeune ou âgée, celle d'un homme ou d'une femme qui retrouve les siens en fin de journée, ou qui rentre seul chez soi.

Voilà une façon d'écrire. Il est toujours plaisant d'évoquer la démesure de notre continent en parlant des Francophones qui l'habitent.

En voici une autre, plus sérieuse.

Le Canada compte environ sept millions de citoyens d'expression française, répartis en un certain nombre de tranches d'âge, qui vivent seuls, en groupe ou en famille entre trois océans, dans l'Ouest, dans les territoires, dans le Canada central et dans l'Est.

Les styles diffèrent, mais au fond, ils disent la même chose.

Vous me voyez peut-être venir, je me suis inspiré du recensement de 2011 pour rédiger ces deux paragraphes avares en informations. Pourtant, j'ai pressé le citron. Le problème, c'est que le grand sondage national n'en disait pas beaucoup. On n'y comptait qu'une dizaine de questions sur l'âge, le sexe, le lieu de résidence et l'état civil. On y oubliait tout ce qui fait du citoyen ce qu'il est : son origine ethnique, son niveau d'étude, sa situation socioéconomique et familiale etc.

C'est le maigre résultat de la simplification du questionnaire imposée par le gouvernement précédent; une image qui brouille les détails. Il n'est guère possible alors de différencier les communautés les unes des autres pour concevoir programmes et politiques spécifiques et adaptés à leurs besoins. C'était le style Harper.

Se contenter de si peu pour définir le citoyen n'est possible que dans une société où nous serions tous pareils, ce qui n'est absolument pas le cas ici.

On parle maintenant français dans ce pays avec toutes les nuances de la planète, emmenées sur ce continent par ceux et celles qui ont grandi là où la France a mis le pied. Cet éventail de cultures et d'origines orne un portrait socioculturel trop complexe pour être saisi à travers une image aux contours mal définis.

À cela s'ajoutent les différences socioéconomiques. Les régions francophones au pays ne vibrent pas toutes au diapason de l'idéal d'égalité de notre démocratie. La Péninsule acadienne, par exemple, figure souvent en tête de liste au chapitre du chômage. En Ontario, on constatait dans les années 90 que l'analphabétisme était un problème chez les Franco-Ontariens, les femmes en particulier. Toujours en Ontario, la communauté francophone devient de plus en plus pluraliste. Une discussion à ce sujet était d'ailleurs au programme d'un colloque sur le public francophone à l'Université d'Ottawa. Et que dire des minorités dispersées comme le sont les Fransaskois?

Le questionnaire détaillé, que les Conservateurs ont aboli, portait sur le travail, la formation et les diplômes, les revenus, le temps passé à s'occuper des enfants ou d'un proche malade, autant d'éléments ignorés, pourtant indispensables pour tisser un filet social adéquat.

Il y a des régions au pays où les francophones ont des besoins particuliers liés à tous ces détails et éléments qu'un recensement superficiel ne peut révéler.

Cela va de soi que les initiatives gouvernementales destinées aux minorités doivent tenir compte de besoins précis. Pour ce faire, le portrait fidèle des communautés francophones est indispensable.

Ne pas savoir s'il y a du chômage ou de l'emploi, de la richesse ou de la pauvreté empêche d'intervenir efficacement. Quant à la dimension linguistique, elle est incontournable.

C'est bel et bien d'épanouissement et de développement dont il est question ici. Or, ces deux mots sont écrits en toutes lettres dans la *Loi sur les langues officielles*.

Au style Harper succède le style Trudeau. Ils sont différents. Le défi des libéraux? Prouver avec le temps que les politiques le seront tout autant.

Il faut aller lentement pour légaliser la mari, selon des experts en toxicomanie

Giuseppe Valiante
LA PRESSE CANADIENNE

MONTRÉAL — Le nouveau gouvernement libéral devrait prendre le temps qu'il faut en matière de légalisation de la marijuana « récréative », conclut le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies.

Des membres de cet organisme financé par Santé Canada ont effectué au cours des derniers mois des visites aux États-Unis afin de rencontrer différents acteurs dans ce dossier. La marijuana récréative a été légalisée le 1er janvier 2014 au Colorado et six mois plus tard dans l'État de Washington.

Ce qu'ils retiennent de leur mission exploratoire, c'est qu'il ne faut pas procéder trop rapidement et qu'il faut baser chaque décision sur des données tangibles, pour éviter des conséquences imprévues.

Rebecca Jesseman, conseillère principale auprès de l'organisme, explique qu'il était important d'effectuer une mission exploratoire au Colorado et dans l'État de Washington parce qu'il n'existe pas beaucoup de données fiables sur la légalisation de la marijuana aux États-Unis, et qu'il aurait fallu attendre des années avant que ne soient publiées des études scientifiques sur le sujet.

Le premier ministre Justin Trudeau avait promis en campagne électorale qu'il légaliserait la marijuana, dans le but d'en restreindre l'accès aux mineurs, de lutter contre le commerce illégal qui profite au crime organisé, et de soulager l'appareil judiciaire de ces infractions criminelles somme toute mineures.

Selon Mme Jesseman, le gouvernement libéral devra aussi s'atteler immédiatement à recueillir des données solides sur la consommation actuelle de marijuana, afin de pouvoir évaluer au cours des prochaines années le succès ou l'échec des nouvelles politiques. Le Colorado et Washington ne l'ont pas fait et ces États le déplorent aujourd'hui, a soutenu Mme Jesseman.

Les données sérieuses sont nombreuses quant aux effets néfastes de la marijuana sur le cerveau en développement des jeunes de moins de 25 ans, mais on ne connaît pas grand-chose sur les effets de la marijuana ingérée régulièrement et abondamment, souligne par ailleurs la docteure Amy Porath-Waller, directrice au Centre canadien de lutte contre les toxicomanies.

Littérature du Nord

Le deal avec *Ramshackle*

En novembre 2015, Alison McCreesh offre à Yellowknife : *Ramshackle* ou l'apologie d'un style de vie. Par ses couleurs, ses anecdotes et ses explications historiques numérotées (*the deal with*), ce premier roman graphique décrit une attirance pour un quartier de la vieille ville.

Maxence Jaillet



7. Riel et Ramshackle sont les plus récents bébés d'Alison McCreesh.(Crédit photo : Maxence Jaillet)

1. « *Ramshackle*, c'est ce qui tombe en morceaux, qui est tout croche », traduit l'artiste francophone qui réside à Yellowknife depuis l'été 2009. Alison McCreesh, reconnue pour ses œuvres en feutre et ses illustrations nordiques, vient de ramasser ses morceaux de mémoires de son premier été dans la capitale ténoise et les a rafistolés dans un premier roman graphique. « C'est un peu dans le sens d'un *scrapbook*, un livre un peu décousu, avec un look fait maison, où l'esthétique rejoint le propos. »

2. C'est de la BD alternative, un genre autobiographique qui pourrait s'approprier le titre de carnet de voyage. Malgré les éléments cocasses que partage Alison, elle insiste pour décrire ce volume comme un recueil d'expériences dans un nouvel endroit. Une découverte de la capitale du Nord. Une aventure en couple. Un contraste entre camping sauvage en pleine ville et gardiennage d'animaux dans des maisons luxueuses. « Ça ne révèle rien sur notre intimité ou même notre quotidien dans notre vie de couple. »

3. L'artiste s'est astreinte à une démarche particulière alors qu'elle a retravaillé toutes les bandes produites à l'époque. Une sorte de polissage d'un journal intime dessiné. Bien plus que croquées, ses illustrations de 2009 comportaient beaucoup de détails sur les lieux, les réactions et les vêtements des protagonistes. « Ces dessins de l'époque, je ne me forçais pas pour qu'ils soient constants. Pour cette bande dessinée, j'ai travaillé sur l'harmonie. » Elle affirme s'être fait un petit cadeau pour ce premier volume. Elle a tout redessiné, et coloré à l'aquarelle pour ensuite numériser les 144 pages. « C'est un choix esthétique, quand le récit est traité à la main, c'est un travail qui m'interpelle plus, ça vient me chercher. »

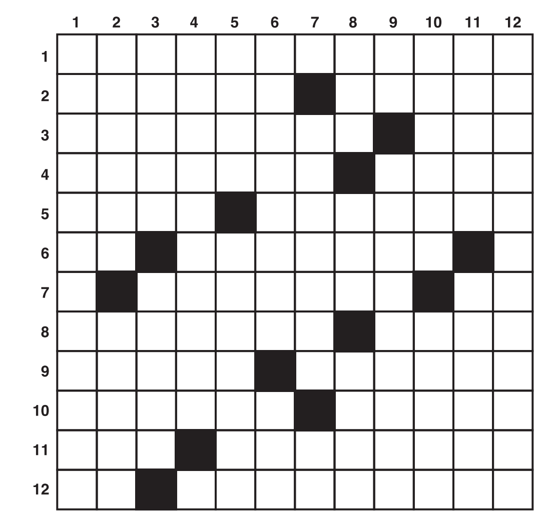
4. Elle a rempli ses bulles en anglais. Si la majorité de ses aventures de 2009 se sont déroulées en français : la vie de voyageur avec Patrice, son partenaire; son emploi d'été; ses amis franco-ténois... Alison s'est depuis largement épanouie au sein de la communauté de Yellowknife et voulait rejoindre le plus grand nombre de ses amis. « Les personnages sont véridiques, pour nos amis j'ai gardé leur vrai nom également. Ils sont reconnaissables même si ce n'est pas un documentaire, et que ce roman graphique soit écrit en anglais maintient le fait que Yellowknife est une communauté multiculturelle. » Elle ajoute que beaucoup de termes qui rythment la vie dans le *Woodyard* sont empruntés de l'anglais, et se demande encore comment traduire *honey bucket* ou s'il devrait être entre guillemets tout au long du livre.

5. Il n'y aura pas officiellement d'autres tomes de *Ramshackle*, mais d'autres thèmes sont prévus. Un d'eux serait les maisons bateaux et une aventure hivernale sans nécessairement être une suite. « Nous avons aussi vécu sur une maison bateau après être revenus à Yellowknife. Là aussi, j'ai du matériel à retravailler. »

6. Alison McCreesh a élaboré son premier livre durant sa première grossesse. Elle a signé avec sa maison d'édition, Conundrum Press, le mois où son fils naissait. Les exemplaires à 20 $ se retrouvent à la librairie Yellowknife Book Cellar et à la galerie Down To Earth à Yellowknife.

MOTS CROISÉS

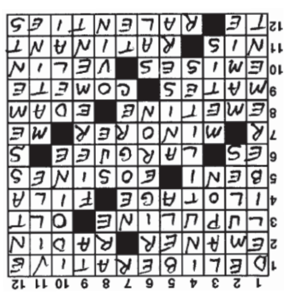
Nº 398



HORIZONTALEMENT
1- Se dit d'une voix ayant droit de suffrage lors d'une assemblée.
2- Tirer son origine de. – Avare.
3- Luzerne sauvage. – Rivière de Roumanie.
4- Division d'un quartier en îlots. – Disparut rapidement.
5- Appelé la protection de Dieu. – Matières colorantes rouges.
6- Préposition. – Détachée.
7- Minimiser. – Personnel.
8- Elle est utilisée comme vomitif. – Fromage.
9- Regardés, surveillés. – Astre.
10- Formulées. – Peau de veau.
11- Ville de Serbie. – Passant un drap à la machine à friser.
12- Personnel. – Rendues plus lentes.

VERTICALEMENT
1- Après avoir réfléchi.
2- Personnes qui cherchent à en surpasser d'autres. – Grand-mère.
3- Il habite la Norvège. – Qui est issu de l'union de deux personnes de couleur de peau différente.
4- Choses inutiles.
5- Parla d'une voix geignarde. – Aromatisera.
6- Plante herbacée. – Grand arbre au bois précieux.
7- Qui concerne le grec moderne. – Personnel.
8- Vaut 100 mètres carrés. – Suinte. – Qui concerne les moutons.
9- Possessif. – D'une façon fameuse.
10- Convenable. – Temps accordé pour faire quelque chose.
11- Montréal en est une. – Qui n'est pas de race pure.
12- Action de mettre en tas (pl.).

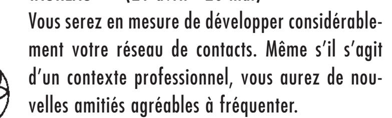
RÉPONSE DU Nº 398



Horoscope

Signes chanceux de la semaine : Bélier, Taureau et Gémeaux

SEMAINE DU 15 AU 21 NOVEMBRE 2015



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Après avoir subi une dose massive de stress, il est important de se reposer et de se ressourcer. Vous apprécierez grandement les activités plutôt passives pour récupérer davantage.

TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous serez en mesure de développer considérablement votre réseau de contacts. Même s'il s'agit d'un contexte professionnel, vous aurez de nouvelles amitiés agréables à fréquenter.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous pourriez envisager d'aller vivre à l'étranger pendant un certain temps. Au travail, on vous mettra en contact avec des gens de diverses nationalités qui vous seront des plus profitables.

CANCER (22 juin - 23 juillet)
Si votre partenaire de vie est d'une autre origine, il est possible que certains ajustements s'imposent entre vous. Un meilleur équilibre des tâches à la maison serait apprécié.



LION (24 juillet - 23 août)
Vos émotions pourraient se faire sentir avec beaucoup d'intensité. Ce sera une situation qui développera fortement l'artiste qui sommeille en vous. Vous aurez un sens du détail et du raffinement bien développés.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Au travail, vous aurez à orchestrer une négociation jusque dans ses moindres détails avant de conclure quoi que ce soit. Côté sentiments, n'ayez crainte que votre âme sœur se manifestera de façon spectaculaire.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Votre estime personnelle prendra du galon, ce qui vous permettra d'aspirer à des fonctions plus prestigieuses au travail. Des efforts seront nécessaires pour entretenir une vie sociale plus active.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Vous gagnerez sûrement un concours de popularité, en quelque sorte. Les gens se masseront autour de vous et seront très attentifs à chacun de vos propos, même les plus insensés.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous aurez de nombreux déplacements à effectuer pour le travail, pour votre santé ou celle d'un de vos proches. Il y a également beaucoup d'argumentation en vue.





CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
L'argent est toujours un facteur assez important dans votre vie en général; vous serez en mesure de vous donner certaines garanties pour l'avenir. Vous pourriez aussi élaborer un projet pour vos vieux jours.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vos jeunes enfants ne seront pas de tout repos, mais ce n'est pas ce qui vous empêchera de les gâter et de les aimer profondément. Vous bénéficierez aussi d'une belle augmentation au travail.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Un peu de réflexion s'imposera avant de passer de la parole aux actes. Si vous vous cherchez sur le plan professionnel, vous aurez l'illumination pour entreprendre une brillante carrière.